

TÉTSAVÉ

5777



n°358

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu demande aux enfants d'Israël de donner de l'huile d'olive pure à Moché afin qu'Aharon le grand prêtre, allume la Ménorah (le candélabre) d'une flamme perpétuelle. Puis la Torah décrit les habits que les prêtres (cohanim) devaient porter durant le service dans le Temple :

1. le «Kétonète» (tunique en lin)
2. le «Mikhnassaim» (caleçon en lin)
3. le «Mitznéfète» (coiffe en lin)
4. le «Avnète» (large ceinture en tissu). Le Grand Prêtre (Cohen Gadol) devait porter en plus :
5. le «Efod» (tablier tissé en laine bleue, pourpre, et rouge, en lin, et en fils d'or).
6. le «Hoshen» (pectoral avec douze pierres précieuses aux noms des douze tribus).
7. le «Mé'il» (robe dont le bord inférieur était tissé de clochettes).
8. le «Tzitz» (plaque d'or sur laquelle était gravé le nom de Dieu et qui était placée sur son front).

La Paracha nous décrit aussi les directives transmises par Dieu concernant l'intronisation d'Aharon et de ses quatre fils (Nadav, Avihou, Elazar, et Itamar) en tant que prêtres, et la construction de l'autel en or sur lequel seront brûlés les «Kétorète» (encens).

Dédié à la bonne santé de
Séverine Oreida bat Mézéla (par Eric Chemla)



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Les allusions dans la Torah...

Chémot (27, 20) : « Ils t'apporteront de l'huile d'olive pure concassée pour le luminaire »

Le Ba'al HaTourim dit qu'ici, le verset fait allusion aux années de vie du Premier et du Deuxième Temples. Le Premier Temple est resté debout pendant quatre cent dix ans, et le Deuxième Temple pendant quatre cent vingt ans. Par conséquent les deux ensemble ont duré huit cent trente ans. Pendant toutes ces années, on a allumé la menora en or dans le Temple tous les soirs, et c'est ce à quoi font allusion les mots : katit lamaor (« concassée pour le luminaire »). Katit a la valeur numérique de huit cent trente, ce qui est exactement le nombre d'années pendant lesquelles la menora en or a été allumée dans les deux

Temples. Notre maître Yitz'hak Caro, auteur de Toldot Yitz'hak, ajoute à cela que les deux premiers Temples éclaireront certainement pendant une période de temps limitée, puisqu'il est écrit katit lamaor, mais que dans le Troisième Temple, qui sera érigé dans l'avenir, se réalisera la suite du verset : « pour faire monter une lumière permanente », ce Temple sera éternel, et sa grande lumière ne s'éteindra jamais !

PARACHA : TÉTSAVÉ



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h30 • Sortie : 19h37

Villes dans le monde

Lyon	18h21 • 19h26	Nice	18h13 • 19h15	Los Angeles	17h39 • 18h35
Marseille	18h20 • 19h23	Jerusalem	17h03 • 18h21	New-York	17h39 • 18h40
Strasbourg	18h08 • 19h15	Tel-Aviv	17h15 • 18h23	Londres	17h38 • 18h48
Toulouse	18h36 • 19h39	Bruxelles	18h21 • 19h30	Casablanca	18h16 • 19h12



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

L'entrée dans le Saint

Chémot (28, 35) "On entendra le son quand il entrera dans le Saint..."

L'armée russe avait décidé d'assiéger la ville de Vilna. Quand la patience des assiégés s'épuisa, ils lancèrent une attaque terrible contre la ville. Les bombes et les balles tombaient comme une averse, mais les autorités ne voulaient pas se rendre. Un terrible danger planait sur la ville assiégée et sur les juifs qui y vivaient. Les dirigeants de la communauté en étaient conscients et proclamèrent un jour de prière et de jeûne. En peu de temps, la proclamation se répandit dans toute la ville et des foules de juifs se rendirent à la synagogue, avec des chofars et des livres de Psaumes à la main. Le bruit de leurs prières et de leurs larmes monta jusqu'au Ciel.

Le gaon Rabbeinou Eliahou de Vilna s'approcha de l'Arche, l'ouvrit et se mit à dire des psaumes. Sa sainte voix se faisait entendre : «Que Hachem te réponde au jour du malheur...» Tout à coup on entendit un puissant coup de tonnerre. Une énorme bombe passa en volant au dessus du toit de la synagogue. On entendit la voix du gaon proclamer quand il s'approcha de l'arche : «Annulé ! Annulé !» La bombe se bloqua dans le plafond de la synagogue et n'éclata pas. Ce fut la dernière bombe, ensuite on n'entendit plus les bruits de la guerre, et il s'avéra qu'au même instant où le gaon avait proclamé «Annulé !», une délégation avait été envoyée de la part de la ville de Vilna pour se rendre aux autorités russes, et la guerre s'était arrêtée.



"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rav Eliezer CAHANMAN



AU "HASARD" ...

Biographie : L'Admor de Kozmir

Rabbi Ye'hezkel Taub, le premier Admor de Kozmir, était le disciple le plus proche du 'Hozé de Lublin. Il était aussi très proche de Rabbi Chemouël de Karow, et de Rabbi Yitz'hak de Weingrow. Il acquit auprès d'eux, la Torah et la 'hassidout et s'éleva considérablement dans la Torah dévoilée et cachée, au point de devenir saint et pur et de se séparer totalement de tous les plaisirs de ce monde. Quand il devint Admor, des milliers de 'hassidim se pressèrent autour de lui, entre autres des disciples qui ensuite furent eux-mêmes des dirigeants en Israël et devinrent des grands de la Torah dans tous les coins du monde. Quand il organisait des «tables», il faisait entendre des paroles de Torah qui pénétraient jusque dans les profondeurs de l'âme, et de ces paroles de Torah son gendre Rabbi Moché David de Klushin a imprimé le livre Ne'hmad MiZahav. Il avait toujours l'habitude de juger favorablement le peuple d'Israël, et il dit une fois à ce propos sur le verset «aie pitié et ne te détourne pas» qu'en ce qui concerne la mitsva de rendre quelque chose qui a été perdu, s'il s'agit d'une personne âgée respectable et que ce ne soit pas digne de lui, il est permis de se détourner ; mais nous demandons à Hachem qu'Il se conduise avec nous plus généreusement que la stricte justice et ne se détourne pas de nous. Rabbi Ye'hezkel fut le fondateur de la dynastie de Modjitz qui continue en Israël jusqu'à aujourd'hui, sans compter ses fils et ses gendres les guéonim et Admorim qu'il a laissés au peuple d'Israël. Le 17 Chevat 5615, son âme partit pour la yéchivah céleste. Que son mérite nous protège.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Raté ! Raté !

C'est maintenant devenu une tradition : au lieu de passer la fête de Pessa'h tranquillement chez leurs parents, les jeunes gens des Yechivot Loubavitch de par le monde visitent des communautés où ils peuvent aider à préparer Pessa'h.

C'est ainsi qu'en 1994, alors que l'Union Soviétique s'était disloquée, six jeunes gens américains et français se rendirent à St Petersburg pour aider les tout nouveaux émissaires du Rabbi, Rav Mendel Pewzner et son épouse Sarah.

Petit à petit, ils apprirent la langue et instituèrent des clubs de jeunes à qui ils enseignaient les rudiments du judaïsme.

Pour attirer un maximum de jeunes, ils organisèrent un concert de musique juive et, en à peine une semaine d'une campagne de publicité intense, réussirent à mobiliser cinq mille personnes. Les six jeunes gens en profitèrent pour tisser des liens avec de jeunes parents et leur proposer d'inscrire leurs enfants aux différentes activités qui leur étaient destinées.

Les jeunes étudiants de Yechiva avaient décidé d'offrir aux enfants juifs de la ville l'occasion d'expérimenter une «Matsa Bakery», un atelier de fabrication de Matsa. Comme ils avaient attiré tellement de gens lors de leurs précédents programmes et concerts, ils parièrent sur 5000 enfants qui viendraient participer à cette expérience. Pour cela, ils louèrent une très grande salle et achetèrent tous les objets nécessaires : rouleaux à pâtisserie, tabliers jetables... Ils préparèrent aussi un «Séder» miniature. Mais...

Une heure passa et personne ne vint. Personne ! Que se passait-il ? N'avaient-ils pas fait assez de publicité ? Ne s'étaient-ils pas assez bien exprimés sur les prospectus ? Après tout, peut-être valait-il mieux fermer les portes plus tôt et remballer tout le matériel...

Enfin, à 16h30, une maman arriva avec ses deux enfants. Les six jeunes gens étaient aux anges et réservèrent le meilleur traitement à cette famille : ils expliquèrent patiemment tout le processus de la fabrication de la Matsa, répétèrent comment procéder au Séder, leur apprirent des chants... Puis ils prirent les renseignements administratifs habituels et chacun rentra chez soi.

Il ne restait plus aux jeunes gens qu'à remballer leur matériel et à se demander désespérément pourquoi tout avait raté, à quoi avaient servi tous leurs efforts...

Pin'has Turk, l'un des étudiants, était très triste de ce ratage monumental. Mais cette nuit, il téléphona à la famille afin de convenir d'un rendez-vous.

De fait, la famille habitait dans une banlieue éloignée. La maman raconta au téléphone qu'elle n'avait pas reçu d'éducation juive mais se souvenait avoir mangé de la Matsa au printemps lors d'un grand repas familial. La semaine précédant la Matsa Bakery, elle avait remarqué la publicité et avait décidé d'emmener ses enfants. Pin'has lui annonça qu'elle avait la possibilité d'envoyer ses enfants dans une colonie de vacances à Moscou où ils pourraient passer un véritable Pessa'h et elle accepta avec joie.

Après Pessa'h, Pin'has et un de ses amis se rendirent chez la famille et eurent la surprise de découvrir qu'en fait, il y avait quatre enfants, trois garçons et une fille. La maman avait trouvé des biscuits cachères dans un magasin et la conversation tourna autour de l'éducation : les jeunes gens, eux-mêmes issus de familles nombreuses, étaient en mesure de donner de précieux conseils ; puis on discuta Judaïsme. La maman proposa alors de leur présenter son mari. Elle envoya un des enfants frapper respectueusement à la porte de sa chambre pour annoncer au père que

des rabbins américains étaient venus leur rendre visite. Le père - un colosse - entra et se mit à parler de façon volubile... de christianisme. Les jeunes gens étaient stupéfaits : toute la famille semblait si intéressée par le judaïsme et le père parlait avec enthousiasme du christianisme ! De fait, le père (qui était juif lui aussi) avait senti le besoin de parler de D.ieu à ses enfants et, comme il n'y avait qu'une seule école religieuse dans la ville, il avait envoyé les enfants dans cette école chrétienne. Il avait tenu à donner à ses enfants des prénoms bibliques : Sarah, Chalom, Lemouël (un nom qu'il avait trouvé dans la Bible) et... Babi Yar, en souvenir de plus de 100 000 Juifs qui avaient été massacrés dans la forêt du même nom par les Nazis en 1941.

Le père accepta avec plaisir toute proposition d'éducation juive et inscrivit ses enfants au Talmud Torah en leur permettant aussi de passer plusieurs fois le Chabbat avec les étudiants.

A la fin de l'année, les étudiants prirent congé de tous leurs élèves, retournèrent dans leurs Yechivot, laissant aux Chlou'him (émissaires du Rabbi) locaux les noms et adresses des personnes qu'ils avaient pu contacter au cours de leur séjour.

Peu de temps après, ces jeunes gens se marièrent et l'un d'entre eux, Mendel Gurewitz s'installa avec son épouse Rivka à Offenbach en Allemagne en 1998. Avant les fêtes, il mit au point des programmes pour les enfants juifs de la région, comme il avait appris à le faire quand il était étudiant auprès de Rav Mendel Pewzner à Petersburg. Il décida de faire appel à des étudiants de Yechiva pour l'aider à mettre au point une Matsa Bakery.

Après les deux premiers jours de fête, une fois que tout s'était un peu calmé, il prit le temps de faire plus ample connaissance avec les jeunes gens, de leur expliquer ses problèmes pour les préparer eux aussi aux défis qu'ils

rencontreraient peut-être plus tard.

Cette année, en 2001, il raconta comment, bien des années auparavant, il avait «raté» une Matsa Bakery où presque personne n'était venu mais que ce genre d'expérience ne doit pas décourager un Chalia'h... il dévisageait ses interlocuteurs tout en parlant puis se tourna vers l'un d'entre eux :

- J'ai l'impression de t'avoir déjà rencontré ! Comment t'appelles-tu ? Et d'où viens-tu ?

- Je m'appelle Babi Yar, répondit le jeune étudiant 'hassidique tout droit sorti d'une Yechiva et je viens de St Petersburg...

Post-Scriptum : De nombreux étudiants du groupe de Petersburg assistèrent au mariage de Babi Yar à Brooklyn il y a plus de dix ans...

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Havdala avec un briquet (Rav Gabriel DAYAN)

Question : Nous avons fait la Havdala à la lumière d'un briquet. Cela est-il valable ?

Réponse : A priori, il faut s'efforcer d'avoir une bougie ayant plusieurs mèches.

Si l'on ne possède pas une bougie ayant plusieurs mèches, il est possible d'utiliser une bougie ayant une seule mèche ou un briquet, et de préférence, on y rapprochera une allumette ou un autre combustible [papier, etc.].

En cas d'impossibilité, il est permis de réciter la Brakha Boré Méoreï Haèche avec une flamme unique ou avec la flamme d'un briquet.



PERLE `HASSIDIQUE

“Si on te prouve que tu as raison, tu gagnes peu. Si on te prouve que tu as tort, tu gagnes beaucoup car tu apprends la vérité.” (Rabbi Yéhouda ha'Hassid)

QUIZZ PARACHA

1. Que signifie Kéhouna ?
2. Dans quel ordre les noms des tribus étaient-ils inscrits sur l'Ephod ?
3. Qu'avait de particulier l'offrande du bœuf faite lors de l'inauguration des cohanims ?

1. Le service « pontificat »
2. Dans l'ordre de leur naissance
3. C'est le seul sacrifice expiatoire qui fut brûlé hors du camp

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU